



LA COURSE D'APIVIA POUR LES KID'S

| 04/01/2021

Vendée Globe

Charlie double le Horn, son 3^e cap, en 2^e position

Depuis l'entrée dans les mers du Sud, Charlie Dalin n'a sans doute pas passé un jour sans penser à lui. Et c'est une belle étape, aussi symbolique que bel et bien concrète, que le skipper d'APIVIA a franchie, quand il doublé le cap Horn, à l'aube de ce dimanche 3 janvier 2021, en fin de nuit australe après 55 jours de mer.

« L'OMBRE DU ROCHER DANS LA PÉNOMBRE »

« Le passage du cap Horn s'est bien déroulé. J'étais à 6 milles (environ 11 km au large). Il faisait encore nuit, mais la nuit n'est pas complète ici, donc j'ai pu apercevoir l'ombre du rocher dans la pénombre. Je voyais les lumières du phare. C'est un moment assez fort de franchir ce premier cap Horn, il y avait pas mal de mer, un ciel clair parsemé de grains, une belle lune (...) », racontait Charlie, qui a salué ce caillou noir de suffisamment près pour le deviner. Cette île des eaux territoriales chiliennes en Terre de Feu, à l'extrémité Sud du continent américain, porte un nom d'origine hollandaise, celui de la ville de Hoorn aux Pays-Bas. On doit en effet le premier passage au large du Horn, il y a 404 ans en janvier 1616, à deux Néerlandais, Jacob Le Maire et William Schouten. Ces deux navigateurs cherchaient une nouvelle route commerciale aux abords du détroit de Drake, lui-même découvert quelques années plus tôt par le corsaire et explorateur britannique Sir Francis Drake.

Facile à repérer, le Cap Horn est une île haute de 425 mètres, longue de 6 km pour 2 km de large. Sur ce caillou perdu à 145 km de la ville argentine d'Ushuaia, les seuls résidents permanents sont un gardien de phare et sa famille. « J'ai appelé le gardien de phare, donc on a pu échanger quelques mots même si je ne comprenais pas toujours ce qu'il disait, c'était sympa », racontait notre skipper, alors qu'il venait de doubler cette île rocailleuse aux reliefs acérés plongeant dans des eaux chargées d'histoires et de légendes maritimes, en deuxième position derrière Yannick Bestaven.

« Je suis vraiment heureux d'avoir passé le cap, d'y parvenir, je peux dire que je suis cap Hornier maintenant ! » se réjouissait-il surtout après avoir redoublé d'efforts pour ne pas se laisser distancer par son prédécesseur et creuser l'écart avec ses poursuivants. C'est donc au prix d'une navigation très exigeante dans des éléments fidèles à leur réputation sous ces latitudes hostiles et lointaines qu'il est parvenu jusqu'à ce phare du bout du monde, laissé, comme le cap Bonne Espérance et le cap Leeuwin, à bâbord (sur la gauche) d'APIVIA.



LE POINT LE PLUS AUSTRAL ET LE PLUS DANGEREUX

Le cap Horn occupe une place à part sur le Vendée Globe, comme dans l'histoire des grandes découvertes maritimes. Il n'est pas mythique pour rien. Il doit ses appellations de « Cap Dur » ou de « Cap des Tempêtes » à la configuration géographique de ce passage maritime qui peut devenir l'endroit le plus dangereux au monde pour un navire, quel qu'il soit. C'est le point le plus austral de tous les continents. À cet endroit du monde, au Sud de la Terre de Feu, les vents puissants des latitudes hostiles soufflent toujours d'Ouest en Est, sans être arrêtés par aucune terre. Arrivant au large de l'Amérique, les voici soudainement bloqués au nord par la Cordillère des Andes. Ils s'engouffrent dans le détroit de Drake, qui constitue, à proximité du continent antarctique un véritable goulot, où leur vitesse se renforce encore. D'autres vents dégringolent de la Cordillère des Andes dans le détroit ; mêlés aux premiers, ils provoquent de terribles accélérations.

« Ça remue, le vent souffle fort, la mer est blanche sous la grisaille ambiante », confirmait Charlie moins de 24 heures avant de fermer la porte du Pacifique, et faire de l'autre côté de cet entonnoir, son entrée dans les eaux de l'Atlantique. « Le vent vient s'écraser sur la cordillère des Andes et il y a de bonnes accélérations de l'air (...) Je n'ai jamais été aussi Sud que maintenant dans ce Vendée Globe et le soleil ne se couche pas entièrement. Je ne suis pas loin du 58° Sud et on sent que c'est un lieu particulier : il reste une lumière persistante, le soleil ne doit pas être très loin derrière l'horizon... » décrivait-il, alors qu'il se préparait à laisser ce fameux cap dans le sillage d'APIVIA dans une mer colérique avec des vagues de près de sept mètres de haut.



APRÈS LE CAP HORN, DIRECTION LA MAISON

« Je suis content d'en avoir terminé avec le Pacifique. Le chemin est encore long, il reste 7 000 miles nautiques de course (13 000 km), il reste plein de coups à jouer.... C'est une nouvelle phase de course qui s'ouvre à moi maintenant. Je travaille déjà depuis quelques jours sur la stratégie de la remontée, il y a beaucoup de phénomènes météo à parer et de nombreuses choses à faire. Je ne vais pas m'ennuyer (...) » soufflait-il à l'heure d'entamer sa longue ascension à travers l'Atlantique qu'il doit de nouveau traverser sur deux hémisphères, du Sud au Nord cette fois-ci, sur la route du retour en direction des Sables d'Olonne... Et de la maison !



DERNIÈRES VIDÉOS DU BORD



**Cliquez sur l'image
pour regarder la vidéo**

Bienvenue en 2021 !

Charlie vous souhaite une très belle nouvelle année à bord d'APIVIA. Notre skipper entame 2021 comme il a terminé 2020... À pleine vitesse à la poursuite du leader !

Opération chauffage de duvet à bord d'APIVIA !

En cette période de froid sur la métropole, Charlie nous explique comment sécher et chauffer un duvet avec les moyens du bord.



**Cliquez sur l'image
pour regarder la vidéo**

Grâce au kit pédagogique API'Kids, les enfants deviendront de véritables experts de la voile et du bien-être sur le circuit IMOCA aux côtés de Charlie Dalin

2020 est une année très importante pour Charlie Dalin. Le skipper de l'Imoca APIVIA prend le départ de son 1er Vendée Globe, course française à la voile la plus mythique. Une aventure que la mutuelle souhaite partager avec le plus grand nombre, notamment avec les plus jeunes générations qui ont soif de découvertes et de savoirs. À travers ce projet pédagogique, Apivia Mutuelle entend transmettre avec passion l'univers de la voile et de la prévention santé.

À retrouver sur : <http://www.apivia.fr/voile/projet-pedagogique/>